

Sarah Knafo rive son clou à Aphantie

écrit par Christine Tasin | 14 février 2025



Tout commence par une interview de Sarah par Sonia Mabrouk :

https://resistancerepublicaine.com/wp-content/uploads/2025/02/ssstwitter-com_1739458345685.mp4

Aphantie le dhimmi, malhonnête à son habitude, veut dézinguer Sarah.



jean-michel aphantie ✓
@jmaphatie

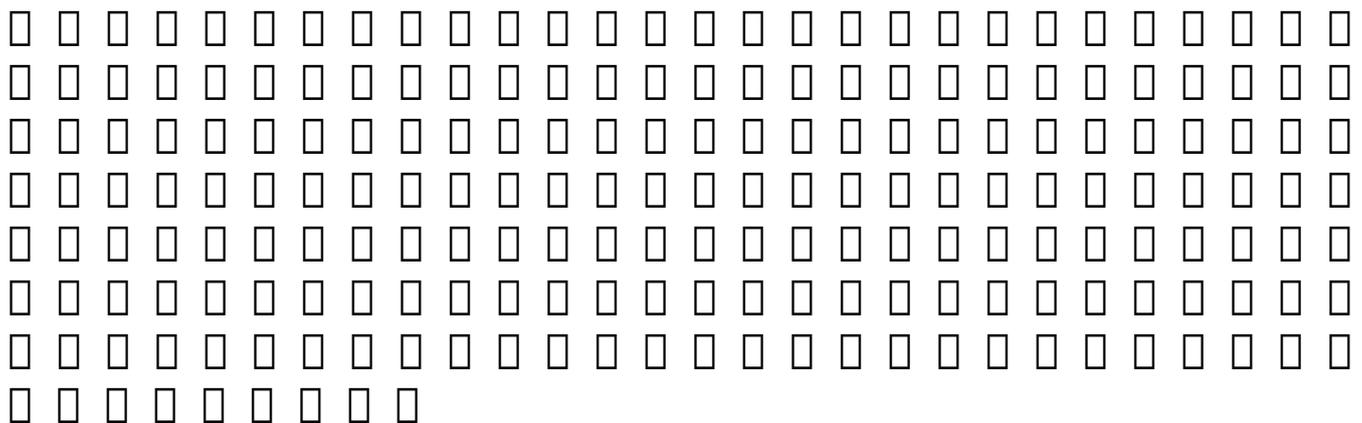


Surfant sur le malheur sans être contredite, @knafo_sarah pontifie et accuse. Au passage, la citation de Jean-François Revel est tordue, elle concerne l'univers totalitaire des régimes qu'il combattait.
La démagogie à l'état pur.
Etonnant, non ?

<https://x.com/jmaphatie/status/1888952409986052191>

Il n'a pas été déçu du voyage. Le pauvre n'est vraiment pas au niveau !

Découvrez la réponse de Sarah !



Jean-Michel Aphantie m'a interpellée sur X (anciennement Twitter) après mon passage dans La Grande Interview sur CNews.

Il m'accuse de « surfer sur le malheur » et de déformer la pensée de Jean-François Revel.

Je ne pouvais pas laisser passer une telle attaque, qui révèle toute la déconnexion d'une certaine élite médiatique avec la réalité tragique que vivent les Français.

Voici donc ma réponse ci-dessous, que je tenais à partager avec vous.

Vive vous et surtout vive la France !

Sarah Knafo

Monsieur Aphantie,

Vous m'interpellez sur Twitter, d'une manière qui ne laisse planer aucun doute sur l'agressivité de vos intentions. On reconnaît bien là votre style d'agitateur mondain. Souffrez que je vous réponde de manière plus structurée.

Selon vous, je n'ai pas compris Jean-François Revel, ou pire : je le trahis. Lisons les deux livres majeurs de Jean-François Revel : *La tentation totalitaire*, et *Comment les démocraties finissent*. Que disent-ils ? Que la frontière qui sépare la liberté de la tyrannie n'est pas étanche. Que les régimes démocratiques peuvent à tout instant, s'ils n'y prennent garde, basculer en direction de la dictature ou de la guerre civile, et qu'une fois ce pas franchi, faire marche arrière s'avère très difficile. Et qu'il est donc nécessaire de se montrer prudent et vigilant. **Jean-François Revel ne part jamais du principe que la démocratie est éternelle. Il est inquiet pour elle et il nous avertit.**

C'est pour cela qu'il propose un instrument de mesure d'une grande précision : le compte des morts, qui ne trompe jamais. Certes, les fosses communes des totalitarismes regorgent de victimes innocentes, des dizaines de millions, tandis que les cercueils dont je parle, ces Français assassinés à ciel ouvert parce que notre système judiciaire et pénal est en déroute face à l'immigration, à la délinquance et au terrorisme, sont bien moins nombreux. Mais en petit nombre, voyez-vous, ils le sont de moins en moins. **Les attaques au couteau**

ont cessé d'être des exceptions et ressemblent de plus en plus à une épouvantable habitude. Et chaque famille touchée est bel et bien brisée, pour toujours. Car un meurtre est un meurtre : aucune tragédie ne peut être relativisée, à moins d'insulter ceux qui pleurent.

Oui, l'on a le droit de compter les victimes de la barbarie qui vient. Il le faut. Cela ne relève pas de l'opinion, mais du devoir. Compter nos morts en France, en ce moment, n'est ni un caprice, ni un luxe. Le peuple tout entier les compte. Il voit défiler les prénoms de jeunes et de moins jeunes brisés, étranglés, poignardés, simplement parce qu'ils sont français, pacifiques, ce qui suffit à en faire des cibles vivantes.

Hier, pendant que vous tweetiez ce brûlot microscopique contre moi, partout dans le pays, des parents se demandaient comment protéger leurs petits sur le chemin de l'école. Ils ont peur. Gardez-vous de les trouver extrémistes. Ils sont de gauche autant que de droite. La peur, lorsqu'elle est viscérale et légitime, n'a pas de camp. Oui, ne vous déplaie, ces gens appliquent la méthode de Jean-François Revel : ils comptent les cadavres. Ils ont raison de le faire. Ils ont le courage d'être lucides. **Vous avez la lâcheté de les insulter.**

Jean-François Revel, s'il avait vu la France de 2025, serait atterré par notre situation. Il n'aurait certainement pas adopté la même attitude que vous. Voyez par vous-même ! En 1997, il répondait au Figaro : « *Toute mesure prise par un État pour contenir, doser, réguler l'immigration qui arrive dans son propre pays devient une mesure à caractère fasciste. Nous sommes en plein irréalisme politique : dans aucun pays au monde, l'autorisation de s'y installer ne dépend de la seule décision du migrant.* »

Je suis sûre que si Jean-François Revel était là, il

dénoncerait notre situation comme il dénonçait toujours le mal : sans prendre de gants. Peut-être même vous montrerait-il du doigt. Apathie, vous ricanez sur *Quotidien*. Vous vivez dans l'irréalité qu'il a toujours détestée. Elle est confortable, vous la trouvez amusante, mais le peuple n'y a pas accès : il est enfermé dans un réel de plus en plus cruel. Vous avez les applaudissements sur les plateaux de télévision, il a les larmes.

Maintenant, Jean-Michel Apathie, avant de conclure, venons-en rapidement à mon honneur, que vous tentez vainement de salir. Vous m'accusez de « surfer sur le malheur ». Avec cette pénible et banale métaphore, vous reconnaissez au moins qu'il y a une vague. Mais je ne surfe nullement dessus, bien au contraire : **je fais mon possible pour l'endiguer. Je donne les moyens de le faire. Ils existent, ils sont simples, je les explique et j'exige qu'ils soient mis en œuvre sans attendre.** Ce n'est pas un jeu, et ce n'est pas un sport : c'est ma mission de femme et de française, et n' imaginez pas un seul instant que des tweets comme le vôtre vont m'empêcher de l'accomplir. Il faudrait quelque chose de beaucoup plus fort que vous pour m'atteindre.

Vous concluez en traitant mon propos de « démagogie à l'état pur ». **Je serais curieuse de voir si vous oseriez lancer la même formule, les yeux dans les yeux, aux parents français dont je vous parle, qui sont des millions, qui ont peur, et qui appellent au secours.** Oseriez-vous leur dire qu'ils surfent sur leur propre angoisse ? Que leur besoin d'être rassurés est démagogique ? Que leur « sentiment d'insécurité » est un mauvais sentiment, et qu'ils feraient mieux de se réfugier, avec vous, dans l'aveuglement médiatique ? Je crois qu'en réalité, vous seriez bien en peine de rassurer qui que ce soit, et surtout pas eux. Ils vous

connaissent. Ils vous considèrent comme un adversaire de la vérité, et ils vous zappent.

https://x.com/knafo_sarah/status/1889374862994481250?mx=2